

# QUINZE ANS DE COMMERCE INTERNATIONAL DU BOIS ET DES PRODUITS FORESTIERS

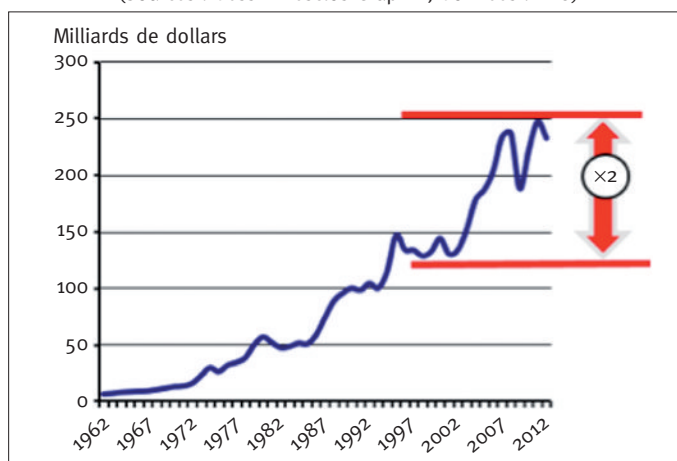
PIERRE-MARIE DESCLOS

Le commerce international des produits forestiers est souvent mal connu dans son ensemble. C'est pourtant un secteur économique important (233 milliards US\$ en 2011 selon la FAO), très dynamique et vital pour de nombreux pays. Une proportion importante de la production mondiale est exportée (par exemple : un tiers de la production de sciages de résineux). Les principales données statistiques en ce qui concerne les flux et les volumes échangés proviennent d'organismes internationaux (FAO, COMEXT, COMTRADE, ITTO, etc.). Il est certain qu'une partie des échanges intracontinentaux n'y figure pas. Par contre les échanges intercontinentaux (de produits exportés légalement ou illégalement) sont comptabilisés d'une façon plus rigoureuse et en tous cas suffisamment crédibles pour en analyser les tendances.

En quinze ans, la mondialisation a assuré un certain équilibre de vases communicants entre les différents continents. Les échanges ainsi établis ne sont cependant pas toujours très fluides car les marchés diffèrent par leurs spécifications, leurs demandes ne sont pas synchrones et de nombreux facteurs aléatoires peuvent se combiner pour compliquer ou faciliter le cours des échanges.

FIGURE 1

**EXPORTATION MONDIALE DE PRODUITS FORESTIERS  
(TOUS PRODUITS, TOUTES ORIGINES) (EN MILLIARDS DE DOLLARS)**  
(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : FAO)



Il est difficile de présenter une synthèse pour une telle mosaïque de produits et de producteurs, mais l'aspect le plus marquant de l'évolution globale du commerce international des produits forestiers est bien représenté par la figure 1 (ci-dessus) : en 30 ans, le commerce international de

produits forestiers a été multiplié par 5, et il a doublé dans la dernière décennie. Cette courbe, assez régulière, est en fait la résultante de flux et de forces très disparates et en évolution constante.

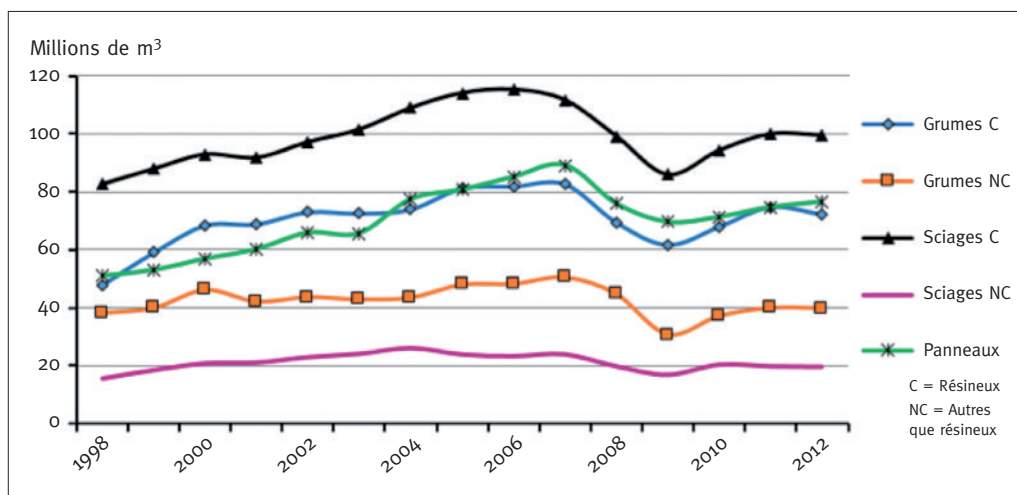
L'ensemble des produits, des flux et des acteurs du commerce international a considérablement évolué dans les quinze dernières années principalement parce que le centre de gravité de la filière mondiale s'est déplacé vers l'Asie, premier marché mondial. Ceci vaut pour l'industrie comme pour le commerce international.

Notons qu'au niveau mondial la corrélation entre pays forestier et pays exportateur est très aléatoire. Prenons pour exemple la forêt européenne : avec ses 200 millions d'hectares elle ne couvre que 5 % du total du couvert forestier mondial mais elle assure presque la moitié des exportations mondiales<sup>(1)</sup>. Par contre la Russie et ses immenses forêts (22 % du couvert mondial, 50 % des résineux) ne contribue, en valeur, que pour une faible part à la valeur totale du commerce international car elle exporte peu de produits élaborés.

## LES QUANTITÉS ÉCHANGÉES : VOLUMES ET VALEURS

Tous les produits n'ont pas connu le même sort. Certains (papiers, panneaux, sciages de résineux) ont représenté l'essentiel de la croissance du commerce international du secteur, certains ont littéralement explosé récemment (pellets) alors que d'autres ont, globalement, presque stagné (sciages et grumes de feuillus) (figure 2, ci-dessous).

**FIGURE 2** EXPORTATION MONDIALE EN VOLUME  
(EN MILLIONS DE m<sup>3</sup>)  
(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : FAO)



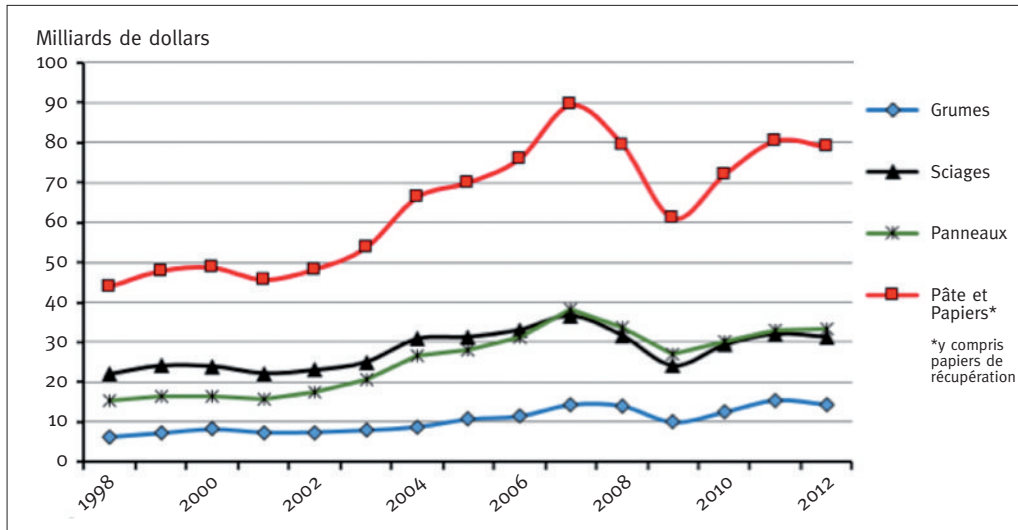
La seule représentation des volumes échangés ne donne qu'une image partielle du commerce international. Si on ajoute les échanges de pâte et de papiers et cartons (figure 3, p. 229), la représentation des valeurs par groupe de produits complète l'image et met en relief le poids des échanges de pâte et papiers (en valeur, ils forment plus de la moitié du total des échanges mondiaux de produits forestiers).

(1) En valeur, tous pays importateurs (Europe incluse) et tous produits (pâte et papiers inclus).

FIGURE 3

**EXPORTATION MONDIALE EN VALEUR  
(EN MILLIARDS DE DOLLARS)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : FAO)



**LES FLUX**

Deux tendances irréversibles sous-tendent le commerce international des produits forestiers. La première est celle de la globalisation. Grâce aux progrès spectaculaires de la logistique, on monte aujourd’hui des industries de première et deuxième transformation dans des pays qui ne disposent pas (ou pas suffisamment) de ressources forestières. Précédemment ces industries étaient installées ou près de la ressource (par exemple les pays nordiques ou l’Amérique du Nord) ou près des marchés (par exemple, Japon et Europe méridionale). Aujourd’hui, la disponibilité de financements et un environnement favorable aux investissements, surtout s’ils sont associés à une disponibilité de main-d’œuvre peu coûteuse, constituent les critères essentiels de décision. Les exemples sont nombreux et la Chine en est le plus frappant.

La deuxième tendance est d’ajouter le plus de valeur possible localement en poussant la transformation aussi loin que possible dans le pays d’origine, c’est-à-dire d’exporter de moins en moins de matière première (comme les grumes et la pâte) et de plus en plus de produits transformés, semi-finis ou finis. C’est dans cette logique que la plupart des pays tropicaux ont maintenant mis en place des règlements contraignants limitant ou interdisant l’exportation des grumes, voire celle des sciages bruts de grosse section. Pendant longtemps, plus de 80 % du commerce international s’est effectué entre pays industrialisés, une partie mineure de la matière première provenant des pays en voie de développement. Ceci est en train de changer rapidement.

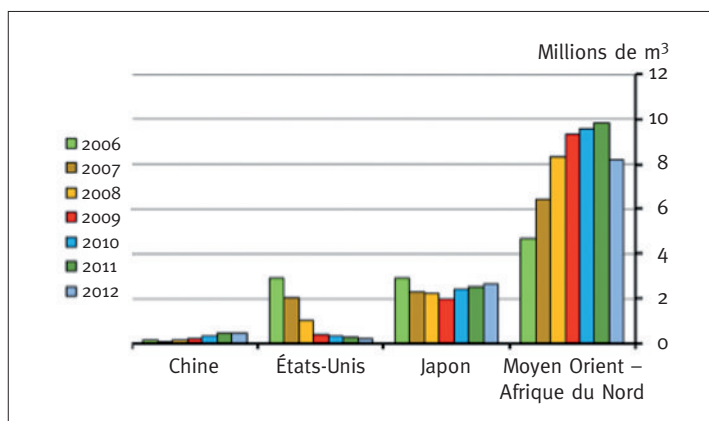
Les flux se réorientent donc chaque jour en fonction de l’équilibre généré par ces forces et par de nombreux événements plus ou moins prévisibles (météorologiques, financiers, politiques, etc.).

Une analyse rapide des exportations de sciages de résineux (figure 4, p. 230) illustre la nécessaire flexibilité des exportateurs européens. Confrontés à l’effondrement du marché américain et à la crise européenne, ils ont rééquilibré leurs carnets de commandes par un spectaculaire développement des marchés de l’Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

FIGURE 4

**EXPORTATION EUROPÉENNE (UE 27) DE SCIAGES RÉSINEUX  
(EN MILLIONS DE m<sup>3</sup>)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : COMTRADE)



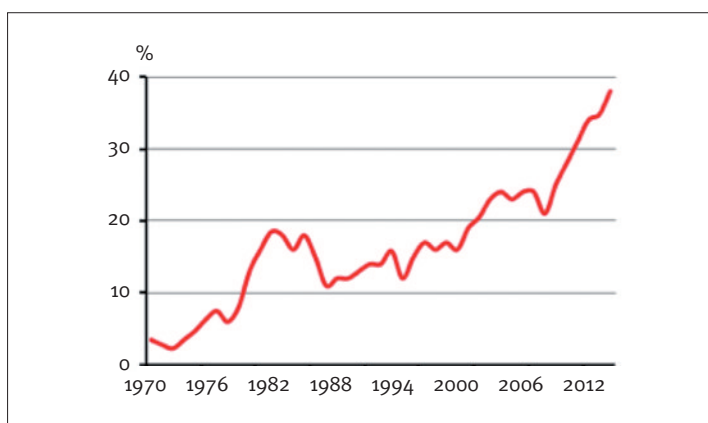
Les importations européennes sont principalement interrégionales mais l'Europe reste un importateur net de matière première (grumes et pâte à papier) et exportateur net de produits élaborés (comme les sciages et les papiers). Pour compenser la contraction de leur marché intérieur due à la crise actuelle, les producteurs européens n'ont pu qu'accroître cette tendance.

Les producteurs nordiques en donnent le meilleur exemple : il y a encore cinq ans ils destinaient les trois quarts de leur exportation au continent européen, contre seulement la moitié aujourd'hui<sup>(2)</sup> (figure 5, ci-dessous).

FIGURE 5

**SUÈDE : EXPORTATION DE SCIAGES RÉSINEUX  
HORS DE L'EUROPE (EN %)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : Swedish Forest Industries Federation)



Les deux premiers clients hors Europe des scieurs européens sont l'Égypte et le Japon<sup>(3)</sup>. Pour les nordiques, ces deux pays sont devenus des clients plus importants que la Grande-Bretagne ou la

(2) Exportation 2012 de sciages hors EU27 : Suède 47 %, Finlande 60 %, en volume. Données COMEXT.  
(3) Japon, 2012, importation de sciages résineux européens : 2,6 millions de m<sup>3</sup>. Données COMTRADE.

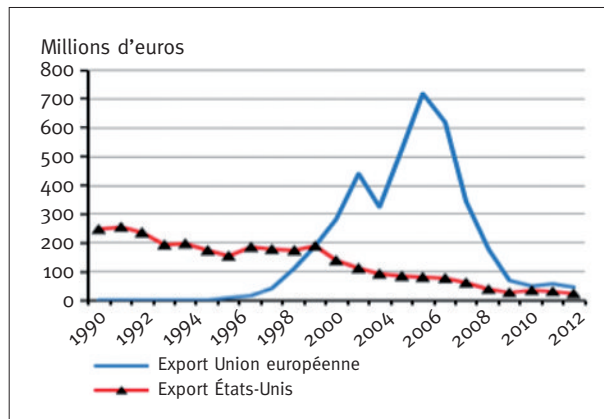
France. Même si on peut s'attendre à quelques sursauts dus aux vicissitudes des marchés nord-africains, cette évolution est à considérer comme un courant irréversible. Certaines destinations semblent paradoxales vu les distances : la Tchèque, l'Autriche et l'Estonie exportent aussi en Australie.

On a vu dans certains cas une inversion des flux. C'est le cas particulièrement intéressant des échanges entre les États-Unis et l'Europe (figure 6, ci-dessous). Le solde des exportations de sciages de résineux s'est inversé avec de grosses livraisons aux États-Unis durant le boom de la construction avant de s'effondrer plus tard. La reprise actuelle aux États-Unis pourrait d'ailleurs ranimer les importations depuis l'Europe. Un autre exemple d'inversion est celui de la Chine qui, d'exportateur net de plaquettes, en est devenue une dizaine d'années plus tard le deuxième importateur mondial<sup>(4)</sup>.

FIGURE 6

**ÉCHANGES UNION EUROPÉENNE – ÉTATS-UNIS  
POUR LES SCIAGES RÉSINEUX  
(EN MILLIONS D'EUROS)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : COMEXT)



La filière commerciale tropicale est très particulière et en rapide et profonde évolution. La démographie et le développement économique de nombreux pays tropicaux se traduisent par une forte croissance de la consommation locale et une réduction de disponibilité de matière première pour l'export, tendance qui ne pourra que s'accroître dans les décennies à venir. Par contre les volumes exportés de produits à valeur ajoutée augmentent régulièrement (figure 7, p. 232).

On constate l'établissement d'un flux consistant et croissant Sud-Sud se substituant progressivement au traditionnel flux Sud-Nord. C'est, entre autres, le cas en Afrique où s'est établi dans les dernières années un flux important entre pays voisins et avec les pays du Sud-Est asiatique (90 % des grumes tropicales sont achetées par des importateurs asiatiques), ce qui a fait dire que "l'Afrique s'éloigne de l'Europe".

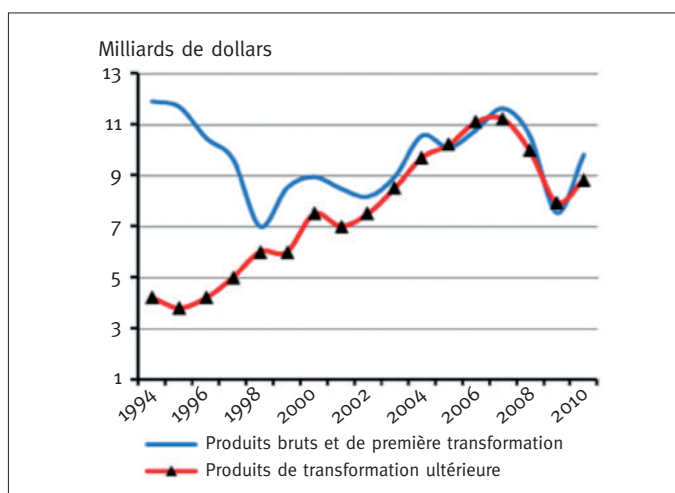
Le développement rapide, et même quelquefois surprenant, de certains flux a généré ces dernières années des débats. Dans les pays industrialisés comme dans les pays en voie de développement, les conflits sont latents entre exportation de matière première et transformation locale. Les industriels français, par exemple, se sont préoccupés de l'exportation de grumes de Chêne vers la Chine. Les industriels vietnamiens de la pâte à papier se préoccupent, eux, de l'exportation massive de

(4) Chine, importation de plaquettes 2012 : 14 245 856 m<sup>3</sup>. Données FAO.

plaquettes vers la Chine au détriment de l'alimentation de l'industrie locale. La Russie, pour stimuler son industrie de première transformation, avait, au grand dam des industriels nordiques, tenté d'imposer des quotas d'exportation qu'elle a dû revoir ensuite pour pouvoir rejoindre l'OMC.

**FIGURE 7 IMPORTATION DE PRODUITS TROPICAUX (CONSOMMATEURS ITTO)  
(EN MILLIARDS DE DOLLARS)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : ITTO)



La nature des produits exportés évolue dans un glissement progressif vers plus de transformation et de technologie à l'origine, par exemple des grumes vers les sciages, puis vers les carrelés, pré-débîts et lamellés collés. Avec le développement technologique de nouveaux produits, l'évolution continue : parmi les derniers arrivés, les panneaux de structure contrecollés sont exportés entre pays européens et hors d'Europe.

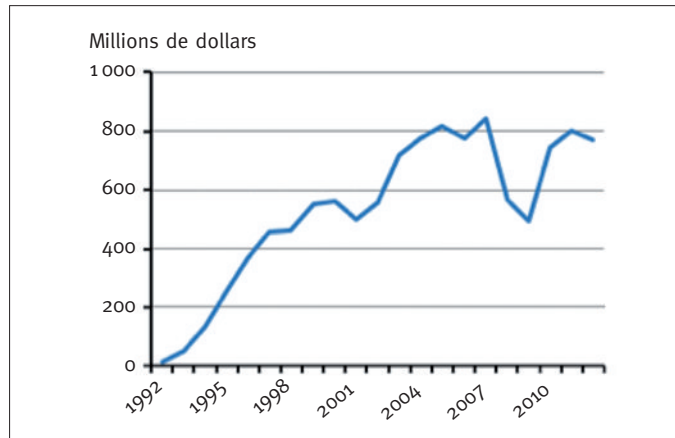
La rapidité du développement le plus récent des échanges internationaux, celui du bois énergie, est surprenante et spectaculaire. Le cas de l'Europe est intéressant. L'Union européenne s'est engagée à augmenter la part des sources renouvelables dans sa production d'énergie. Il faut rappeler que, dans l'Union européenne, le bois représente déjà presque la moitié de cet ensemble de sources. Il est évident que l'Europe ne peut et ne pourra maintenir ses objectifs qu'en recourant à des importations massives de bois énergie (surtout de granulés). Le flux est déjà bien établi. La conversion des grandes centrales thermiques du Royaume-Uni (comme celle de Drax) en est un exemple étonnant.

## LES ACTEURS

Dans le monde changeant du commerce international, les équilibres se recomposent au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux acteurs, importateurs ou exportateurs. Le grand choc des années 1990 a été celui de l'émergence de la Chine, suivie par les "tigres asiatiques". Pour diverses raisons sociodémographiques, le prochain grand choc viendra de l'Inde. Au-delà de la simple évolution économique, on prévoit en effet que l'Inde disposera dans les décennies à venir de la plus grande ressource de travailleurs qualifiés.

On peut citer de nombreux exemples d'émergences rapides de ces quinze dernières années : en Europe, les pays baltes (figure 8, ci-dessous) sont entrés en force dans les années 1990 dans le cercle des exportateurs<sup>(5)</sup> de grumes et sciages.

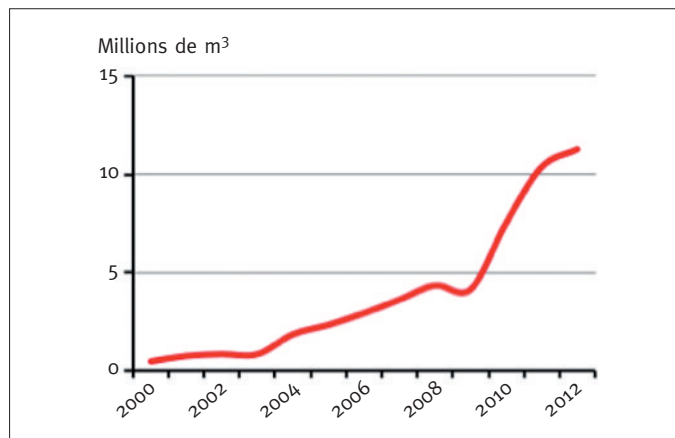
**FIGURE 8** **PAYS BALTES : EXPORTATION DE SCIAGES RÉSINEUX (EN MILLIONS DE DOLLARS)**  
(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : FAO)



La Turquie est devenue le quatrième importateur mondial de plaquettes.

Le Vietnam (figure 9, ci-dessous), sans expérience préalable importante dans le secteur, est devenu rapidement le premier exportateur mondial de plaquettes<sup>(6)</sup>.

**FIGURE 9** **VIETNAM : EXPORTATION DE PLAQUETTES (EN MILLIONS DE m<sup>3</sup>)**  
(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : FAO)



(5) En 2012, les trois pays baltes (Lettonie, Lituanie et Estonie) ont exporté : 4 millions de m<sup>3</sup> de grumes de feuillus et 3,7 millions de m<sup>3</sup> de grumes de résineux et 3 millions de m<sup>3</sup> de sciages de résineux. Données FAO.

(6) Vietnam, exportation de plaquettes 2012 : 11 300 000 m<sup>3</sup>. Données FAO.

Le Pakistan et le Bangladesh sont des importateurs qui commencent à compter.

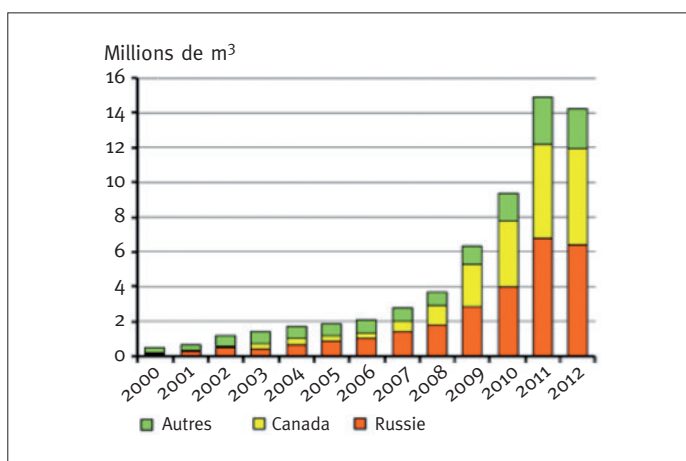
La Chine est depuis plus de dix ans l'acteur incontournable du commerce international des produits forestiers et le restera encore longtemps.

À l'importation comme à l'exportation, la liste des premières places chinoises est longue. En 2012, la Chine était le premier importateur mondial de grumes (résineux et feuillus), de sciages de feuillus, le premier exportateur mondial de contreplaqués, de MDF, de panneaux lattés, de meubles, de produits finis bois, le deuxième importateur de plaquettes et de sciages de résineux, et le troisième importateur de papiers et cartons (données FAO).

FIGURE 10

**CHINE : IMPORTATIONS DE SCIAGES RÉSINEUX  
(EN MILLIONS DE m<sup>3</sup>)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : COMTRADE)



La filière chinoise, quand elle le peut, préfère acquérir de la matière première (grumes et pâte) pour la transformer. Lorsque ce n'est pas possible ou lorsque cela devient plus difficile, comme dans le cas de la disponibilité de grumes de sciages, les acheteurs chinois s'adaptent et par exemple, ces dernières années, les importations chinoises de sciages de résineux se développent considérablement (figure 10, ci-dessus). L'Europe n'est encore qu'un fournisseur mineur de sciages de résineux à la Chine mais tout laisse à penser que son rôle augmentera vite.

La Russie, colossal pays forestier, a dominé l'exportation mondiale de grumes jusqu'en 2007 (41 % de l'export mondiale de grumes de résineux et 28 % de l'export mondiale de grumes de feuillus). La décision hasardeuse d'augmenter les droits d'exportation et les hésitations successives ont conduit à une réduction drastique des exportations russes (figure 11, p. 235). L'entrée de la Russie dans l'OMC a calmé le jeu mais la crise, entre temps, a laissé un marché revu à la baisse et réorienté sur ses propres ressources. Les marchés ayant horreur du vide, le retrait russe a favorisé d'autres exportateurs, comme la Nouvelle-Zélande et le Canada sur le marché chinois (figure 10, ci-dessus).

En valeur, la France figure parmi les dix premiers acteurs mondiaux du commerce international du bois. Par contre, bien que dotée d'une large ressource forestière (troisième forêt au niveau européen), la France affiche un déficit chronique de la balance commerciale de sa filière bois. Ce déséquilibre provient d'une substantielle importation de produits à haute valeur ajoutée (notamment les papiers

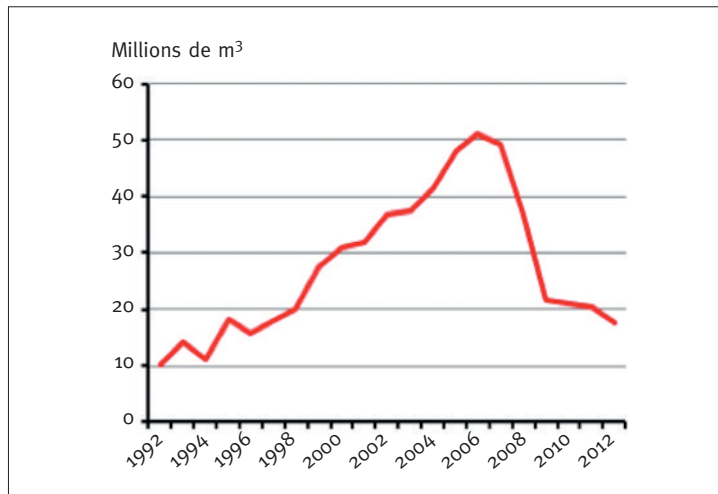


et les meubles) et même de certains produits de première transformation (comme les sciages de résineux de structure). Ces importations ne sont pas compensées en valeur par l'exportation de matière première (les grumes) réimportée éventuellement ensuite sous forme de produits finis, parquet par exemple.

FIGURE 11

**RUSSIE : EXPORTATION DE GRUMES  
(EN MILLIONS DE m<sup>3</sup>)**

(Sources : dessin Desclos GraphX ; données : FAO)



**LES LÉGISLATIONS**

Peu de secteurs économiques sont aussi conditionnés par des règlements de diverses natures que la forêt, la disponibilité du bois et son commerce international. Les normes phytosanitaires ont été parmi les premières à avoir un impact sur de gros volumes (par exemple, la norme phytosanitaire sur le nématode du pin a tronqué net les importantes exportations canadiennes de résineux non séchés vers l'Europe). Par la suite, la gestion environnementale, d'optionnelle, est devenue pratiquement obligatoire pour de nombreux marchés, avec un prolongement sur les garanties de légalité.

Une question récurrente en Europe est de savoir si le renforcement des exigences en matière de légalité, et surtout le règlement sur le bois de l'Union européenne (RBUE), ont affecté les flux d'importation. Il est difficile, et en tout cas trop tôt, de répondre à cette question car la concomitance d'autres événements — dont la crise économique n'est pas le moindre — ne permettent pas d'en quantifier l'impact. Pour l'instant, il est certain que les exigences européennes de légalité ont réorienté certaines exportations des fournisseurs africains vers l'Asie.

Dans le domaine commercial, les accusations de dumping sont récurrentes, et pas toujours contre les exportateurs asiatiques. L'imposition de quotas à l'exportation comme à l'importation n'est pas rare, et a joué récemment sur des volumes importants. De nombreuses barrières non tarifaires (des normes techniques délibérément absconses et restrictives) font aussi encore partie du panorama international.

## CONCLUSIONS

Le commerce international des produits forestiers est un secteur en constante mutation technique et commerciale. Il évolue avec les réalités techniques, économiques, sociales et politiques. Sa croissance a été spectaculaire. Elle restera forte dans les années à venir, portée par l'évolution économique et technologique et la nécessité de recourir à des ressources renouvelables. Ses principaux axes de développement seront la gestion environnementale, l'amélioration de la logistique et l'innovation.

Pierre-Marie DESCLOS  
FOREST PRODUCTS CONSULTANTS  
Via Cassia 1004  
I- 00189 ROME (ITALIE)  
(desclos@desclos.eu)  
(www.desclos.eu)

## Sources

Bases de données statistiques de FAO, COMEXT, COMTRADE, ITTO, USDA, Skogs Industrierna.

---

### QUINZE ANS DE COMMERCE INTERNATIONAL DU BOIS ET DES PRODUITS FORESTIERS [Résumé]

Le commerce international des produits forestiers est souvent mal connu dans son ensemble, bien qu'une proportion importante de la production mondiale soit exportée. Deux tendances irréversibles sous-tendent les échanges internationaux de produits forestiers. La première est celle de la globalisation, la deuxième est d'ajouter le plus de valeur possible localement en transformant autant que possible dans le pays d'origine.

Parmi les évolutions récentes, le développement du commerce de bois énergie est surprenant, tout comme la dépendance de l'Europe vis-à-vis de ses importations massives dans ce domaine.

Le commerce international des produits forestiers est un secteur en constante mutation. Il évolue avec les réalités techniques, économiques, sociales et politiques. Sa croissance a été spectaculaire et restera forte dans les années à venir. Ses principaux axes de développement seront la gestion environnementale, l'amélioration de la logistique et l'innovation.

### FIFTEEN YEARS OF INTERNATIONAL TRADE IN WOOD AND FOREST-RELATED PRODUCTS [Abstract]

Little is generally known about international trade in forest-related products in spite of the fact that a significant portion of world production is exported. Two irreversible trends underlie international trade in forest-related products. One is globalisation while the other is adding as much value as possible locally by processing the materials to the greatest extent possible in the country of origin.

Some of the more surprising recent developments are the growth in trade in wood as a source of energy and the dependency of Europe on its massive imports in this area.

International trade in forest-related products is a continually changing sector that follows developments in the technical, economic, social and political spheres. Its growth has been spectacular and will remain strong in coming years. The greatest potential for development will come from environmental management, improved logistics and innovation.